

Frédéric Masquelier écrit aux ex-LR passés chez Emmanuel Macron



L'élu dénonce « l'hyperbureaucratization de la société ».

(Photo Philippe Arnassan)

Dix jours après Jean-Louis Masson, le maire de La Garde, qui rappelait que « bien plus nombreux sont les maires LR [du Var] à rester fidèles à leur parti », c'est au tour de Frédéric Masquelier de monter au front. Hier, à 18 jours du premier tour de l'élection présidentielle, le nouveau secrétaire départemental du parti LR dans le Var, s'est adressé à « ceux qui sont partis ». Celui qui milite pour la candidate LR Valérie Pécresse (à la peine dans les sondages) s'emploie à rappeler aux transfuges de la Macronie, leurs contradictions. « Il y a quelques semaines encore, vous partagiez nos tribunes pour dénoncer avec force la tutelle de l'État sur les collectivités locales et leurs ressources, écrit le maire de S-Raphaël. En octobre dernier, lors de la convention des maires de la Région Sud organisée à Marseille par le Président de la Région, vous étiez

nombreux à ses côtés pour applaudir avec ferveur le Président LR du Sénat, Gérard Larcher lorsqu'il rappelait 'il faut un nouveau texte sur la décentralisation, mais s'il n'y a pas d'autonomie financière des collectivités, il n'y aura pas de vraie décentralisation' (...). Hier, le candidat Emmanuel Macron annonçait que son programme serait financé à hauteur de 10 milliards d'euros par des économies imposées aux collectivités locales », poursuit l'élu raphaëlois.

« Des moutons »

Avant de poser deux questions à ses anciens alliés : « Avez-vous changé en quelques jours votre vision de la décentralisation et de l'action des Maires et élus locaux au point de considérer maintenant souhaitable d'agir en supplétifs de l'État et sous sa tutelle financière ? Quels sont les projets ou les services à la

population que vous avez prévu de supprimer dans vos collectivités respectives pour complaire au candidat que vous vous êtes choisi ? » Contacté, l'élu se fait plus virulent pour évoquer le revirement de certains de ses anciens alliés, en les qualifiant de « moutons qui s'adosent à l'ambition de quelques-uns ». Mais interrogé sur l'avenir de sa collaboration, au sein du Conseil municipal de S-Raphaël avec son adjoint à la culture Guillaume Decard (conseiller départemental qui a quitté LR pour soutenir la candidature du Président de la République), Frédéric Masquelier se contente de déclarer qu'il n'a « aucun problème personnel avec (son) adjoint. Au sein de notre municipalité, il y a toujours eu une diversité. La gestion d'une ville dépasse les clivages politiques ».

GRÉGORY PARIGI